



**BEL-MEMORIAL**

**Levie (Pierre)**

**NON** repris dans BEL-MEMORIAL



**BEL-MEMORIAL**

## PIERRE LEVIE

(1 mai 1894 - 6 octobre 1914)

Le ministre d'Etat, Monsieur Michel LEVIE, est sans contredit une des physionomies les plus sympathiques du pays, mais il est plus : il en est une des personnalités les plus méritantes. Dans le trouble et le chaos idéologique qui régnaient avant guerre, et qui malheureusement règnent encore aujourd'hui, qui ne se souvient de ses magnifiques discours parlementaires ? Sa parole claire et précise entraînait tous les partis, et ce n'était pas tant la séduction oratoire ou la griserie verbale, mais la générosité, suintant de ses paroles en faveur des classes

infortunées, qui arrachait aux auditeurs d'unanimes applaudissements. Il lui suffisait de laisser déborder son cœur.

Pendant la guerre, son cœur a encore parlé, et sa générosité s'est manifestée, cette fois, en faveur de la patrie entière. Je me borne à souligner les services éminents qu'il a rendus à la Belgique, où il représentait le gouvernement du pays pendant cette période néfaste; mais je tiens à montrer qu'au sein de sa famille il savait amplifier le culte du devoir. Et les enfants furent dignes du père. Répondant à la voix paternelle, deux de ses filles se consacraient à l'espionnage : toutes deux furent deux fois emprisonnées et délivrées grâce à l'armistice ; trois de ses fils, ceux qui avaient l'âge de se rendre utiles, partirent comme volontaires ; l'un d'eux mourut au champ d'honneur.

Pierre, c'était son nom, était un ancien élève de St-Michel ; c'était un jeune homme accompli. Fils de ministre, il était simple, condescendant et foncièrement bon avec les gens de condition inférieure ; avec ses compagnons d'études il était d'une camaraderie et d'une serviabilité sans pareilles ; chez lui comme chez son père le cœur surtout vivait. Il s'offrait toujours pour rendre service, et aux fêtes de *la Générale des Etudiants* il réclamait les charges les moins honorifiques, comme celles de vendeur de programmes et de fleurs. Son dévouement aux œuvres de charité était sans bornes : un jour, il refusa d'assister à une brillante soirée mondaine pour faire réussir une petite fête de bienfaisance en faveur des Dames de Miséricorde. Il avait un esprit très original, tout à fait personnel, gai et primesautier.

“ Un soir, nous écrivait un de ses amis, nous étions à six réunis autour d'une table. Un instant, Pierre LEVIE, Marcel CERIEZ et René BOURGEOIS, se tinrent ensemble dans un coin de la salle. De nous six, les trois amis

“ sont tombés et ne sont pas revenus. Ce souvenir m'est resté péniblement ancré dans la mémoire „

Etudiant en philosophie, à St-Louis, il s'engagea, en même temps que son frère Raymond, le 2 août 1914, alors que dans certains milieux on conservait encore l'illusion de la neutralité. Il fut versé dans le corps des carabiniers volontaires et fit rapidement l'apprentissage des armes.

Il pérégrina à travers toute la Flandre, et reçut le baptême du feu à Melle, le 7 septembre, un mois à peine après son enrôlement. On sait quelle durable et vivace impression laisse la première rencontre avec l'ennemi, le premier engagement où le jeune soldat entend le crépitement des balles. Voici comment Pierre décrit cette rencontre : “ Comme sensation c'est inoubliable, mais ce n'est plus du cinéma.... Solidement abrités derrière les tranchées, nous résistons (à 500) depuis 3 heures du matin jusqu'à 4 heures de l'après-midi à 6000 Allemands qui, vu la violence voulue de notre feu, nous crurent très nombreux et n'osèrent guère avancer. Enfin, nous dûmes céder au nombre onze fois plus grand et revînmes à Gand avec 99 blessés seulement, peu grièvement d'ailleurs „

L'accueil à Gand fut enthousiaste, on le pense ! mais d'autre part les estomacs des carabiniers étaient bien creux : depuis 32 heures ils n'avaient pas eu une croûte à se mettre sous la dent.

“ La réception qu'on nous fit après cela !... le nombre de chopes, etc. qu'on nous servit ! Ce fut un record ! bref, ce fut épatant ! „

Pierre fut à Anvers lors du siège fameux et des sorties non moins fameuses. Le 5 octobre son bataillon fut chargé d'une mission extrêmement difficile, la défense du pont-route à Duffel, qui était un des points de mire des attaques allemandes. Quelles que pussent être la violence du bombardement et la fureur de l'assaut, ordre était

donné de résister jusqu'au bout, défense formelle de quitter la position.

Je donne ici le texte de l'ordre au bataillon qui indique suffisamment l'importance de la place à garder et le danger que ses défenseurs allaient encourir.

“ Que tous veillent, officiers et carabiniers !

“ On peut s'attendre à une attaque, soit dans la soirée, soit dans la nuit, soit au point du jour.

“ Maintenez vos positions, coûte que coûte. Résistez jusqu'à la fin ! J'adresse mes félicitations aux officiers et aux carabiniers pour la belle contenance qu'ils ont eue pendant le bombardement de la journée.

“ Vive le Roi !

“ Vive notre chère Patrie !,,

...Résistez jusqu'à la fin ! C'était l'arrêt de mort pour un grand nombre, mais nul ne recula.

L'attaque prévue se déclancha le lendemain, 6 octobre. La résistance à des forces de loin supérieures fut surhumaine, elle fut héroïque. Les hommes tombaient, les blessés gémissaient, le sang ruisselait, qu'importe ! Résistez jusqu'à la fin ! Et on résista...

Ce jour-là, nos carabiniers se couvrirent de gloire, et Pierre LEVIE trouva la mort.

Carrière courte, vie fauchée à son aurore, fin glorieuse !

EGO  
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX  
4.50



# Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY  
& ACTION CATHOLIQUE  
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79  
BRUXELLES

DEUXIÈME  
MILLE

**EGO**

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

---

**UNE PAGE D'HISTOIRE**  
DE LA  
**GRANDE GUERRE**

---

DEUXIÈME MILLE

---

BRUXELLES  
LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE  
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

# TABLE DES MATIÈRES

---

I — PRÉFACE . . . . .	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE . . . . .	”	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts . . . . .	”	57
B. les blessés et réformés . . . . .	”	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	”	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE . . . . .	”	129
V — ÉPILOGUE . . . . .	”	145

---

---